

Sépulture Daniel BOËTON, le 1^{er} octobre 2026

Homélie : Isaïe 43, 18-25 ; Ps 138; Mt_13, 24-43

Chers amis,

Vous le savez notre Père Daniel BOËTON aimait écrire et parler justement, sobrement, originalement, humoristiquement, spirituellement. C'est ainsi qu'il nous a laissé un ouvrage, publié en 2005 qui rassemble bien tous ces traits d'écriture : **Chronique d'un pèlerinage à Jérusalem** : Par les sandales d'un marcheur inconnu. . L'IA synthétise des propos de commentateurs, par ces mots : « Ce livre retrace le cheminement spirituel et physique du pèlerin vers la ville sainte de Jérusalem, à travers le regard et l'expérience vécue "par les sandales" d'un marcheur. Ainsi, il donne la parole à ses propres sandales. À travers ce point de vue au ras du sol, l'auteur mêle humour et humilité pour évoquer le dépouillement, la lenteur de la marche et le contact intime avec la terre des Lieux saints ».

Notre Père Daniel BOËTON était un homme-pèlerin, un chercheur de sens, un chercheur de Dieu - son pèlerinage pendant un mois en Algérie sur les pas de St Charles de FOUCAULT l'aura beaucoup marqué – un prêtre-pèlerin, allant de mission confiée à mission accomplie, de mission accomplie à mission confiée. Toujours missionnée, s'étonnant toujours de la confiance qui lui était faite, toujours en recherche minutieuse d'accomplissement avec les charismes qui étaient les siens. Avec **ses sandales de l'annonce de l'Évangile**, Daniel continue jusqu'à aujourd'hui même de nous conduire jusqu'à la bonne terre de l'Évangile, puisqu'il a choisi pour sa sépulture l'Évangile du bon grain et de l'ivraie.

Comment sont-elles les sandales des ouvriers de l'Évangile ?

Des sandales de rêve ?

« Nous rêvons d'un monde propre sans mensonge, sans faiblesses, sans scandales, sans magouilles, sans délinquants, sans échecs, sans contrariétés, sans accidents... Nous rêvons de transparence, et nous vivons au mieux dans l'ambiguïté, l'à-peu-près. Les racines de l'ivraie et du blé sont entremêlées. On ne peut toucher à la racine de l'ivraie sans toucher à la racine du blé. Le flou est le concret de nos vies » !

Des sandales de poussière ? « Dans le champ de nos vies, il y a du blé et de l'ivraie. C'est inquiétant et rassurant. Inquiétant, parce qu'il y a toujours de l'ivraie avec le blé. Rassurant parce qu'il y a toujours du blé avec l'ivraie. Parfois, on fait le bien parfois on fait le mal. Des commentateurs s'étonnent du sort réservé à l'ivraie. Pourquoi prendre la peine de la lier en bottes ? Peut-être faut-il tout simplement comprendre qu'un jour, en nous, le mal sera définitivement neutralisé. En attendant, nous sommes invités à vivre dans la patience, la patience avec les autres bien-sûr, et avec nous-mêmes surtout ».

Des sandales transfigurées ? « Dans notre vie actuelle, seul le Christ peut distinguer », véritablement, « le bon grain de l'ivraie. Le sacrement de pénitence ne détruit pas la racine du mal. Les produits de nettoyage les plus agressifs n'ont rien à voir avec le pardon. Dans le sacrement de pénitence, nous reconnaissons le mal que nous apercevons dans notre vie et le Christ nous dit qu'il nous accompagne et nous aime quand même. Il supporte notre ivraie par amour pour nous. Il ne veut surtout pas arracher ce qui donnera du bon grain. Il interviendra le moment venu cad quand le blé et l'ivraie auront formé leurs grains. Si les racines sont enchevêtrées, les grains ne le sont pas ». Et le moment est venu pour Daniel : « Tu me scrutes, Seigneur et tu sais » Ps 138, dans l'attente du retour du Christ : « La moisson, c'est la fin du monde » et de la résurrection de la chair.

Chers amis,

Laissons **nos sandales de rêve**,

n'ayons pas peur de chausser **nos sandales de poussière** : Le Christ nous autorise à les secouer si son Évangile n'est pas accueilli !

Découvrons sans cesse avec **nos sandales transfigurées** de notre participation à la vie de Dieu et à la mission de l'Église, l'Évangile de la patience de Dieu, de la miséricorde de Dieu, de la Jérusalem d'en haut.

AMEN ALLÉLUIA MARANATHA